

Petit fruit, maxi effets

Les pouvoirs insoupçonnés de la calebasse

En faisant découvrir la calebasse – ce fruit pouvant devenir instrument de musique, objet de décoration ou ustensile de cuisine – **par l'intermédiaire de sa nouvelle association, la sculptrice Hiba Mzoughi crée du lien entre les habitants.**

Guillaume Gesret

La calebasse transporte l'imaginaire de Hiba Mzoughi depuis plusieurs années. Cette jeune artiste a voyagé partout en Asie, en Europe et en Afrique dans le but de découvrir de nouvelles anecdotes autour de ce fruit légendaire. « *La calebasse est liée à toutes les civilisations du monde. C'est le premier contenant à eau : l'apôtre Saint Jacques en avait une à la ceinture. C'est aussi la première caisse de résonance qui a servi à faire de la musique* », développe cette autodidacte qui aimerait écrire une thèse d'anthropologie sur cette courge ne finissant pas de la surprendre.

Hiba Mzoughi voit en elle « *un symbole d'un patrimoine commun à se réapproprier* ». Un « support » pour créer du lien et raconter des histoires qui rassemblent. Cette conviction est portée par ses créations qu'elle expose dans les galeries. Mais, pour toucher le grand public et promouvoir la calebasse au-delà du monde de l'art et du design, elle expérimente aussi des ateliers par l'intermédiaire de sa nouvelle association : La Calebasse pour tous.

Un objet familier

Lors des dernières vacances scolaires, Hiba Mzoughi a donné rendez-vous à une dizaine d'adolescents dans le jardin d'Artagon, rue Cartier-Bresson. L'objectif du stage était double : travailler un petit lopin de terre pour y semer des graines et fabriquer des instruments de musique à partir de coques séchées.

Rokia a répondu à l'invitation dès qu'elle a entendu le mot calebasse. « *Je suis d'origine malienne et c'est un objet familier dans ma culture. Il est utilisé dans les mariages traditionnels durant lesquels une calebasse décorée au henné est offerte à la mariée.* » Hadji, un adolescent originaire des Antilles, raconte que, chez lui, elle est avant tout un ustensile de cuisine, tandis que, pour Abdillahi, elle évoque surtout un instrument de musique, la kora, qu'aiment écouter ses parents.

Créer des ponts

Ce n'est pas la première fois que Hiba Mzoughi vérifie auprès des jeunes que la calebasse crée des ponts entre des populations aux origines différentes. « *Elle permet aussi aux enfants de se réapproprier le patrimoine culturel de leurs parents et de leurs grands-parents* », précise-t-elle.

À Pantin, la jeune femme intervient également auprès des élèves du collège Jean-Jaurès. « *Ils font pousser des calebasses dans la cour de récréation et étudient leurs multiples facettes avec leurs professeurs de SVT, de français, d'histoire et de musique.* » Dans le cadre de ce programme, les adolescents des Courtilières se sont même rendus à la Philharmonie de Paris pour découvrir la belle collection d'instruments fabriqués avec ce fruit.

● Plus d'infos sur La Calebasse pour tous : hibahiba.fr ou Instagram : [@hibahiba](https://www.instagram.com/hibahiba)



Durant les vacances de printemps, un groupe d'adolescents a semé des graines de calebasse dans le jardin d'Artagon.

© Rudy Ouazene